

BOGOTÁ: ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

NOVEMBRE 2015



culture 21

Agenda 21 de la culture



BOGOTÁ
HUMANANA



CGLU
Cités et Gouvernements
Locaux Unis



culture 21
Agenda 21 de la culture



BOGOTÁ
Ville leader 2015 • culture 21

Dans le cadre de sa participation en tant que Ville Pilote de l'Agenda 21 de la culture en 2015, la ville de Bogotá s'est livrée en octobre à l'exercice d'auto-évaluation de ses politiques culturelles et du développement durable. Cette activité s'est basée sur le document Culture 21 : Actions approuvé par la Commission de la culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) en mars 2015. Ce document permet aux villes du monde entier d'examiner leurs points forts et leurs points faibles dans ce domaine selon une directive commune. De plus, cet exercice permet de comparer l'évaluation de chaque ville à la moyenne extraite des opinions du panel d'experts au niveau mondial.

L'auto-évaluation effectuée à Bogotá a été menée avec la participation du personnel du Secrétariat de district chargé de la culture, des loisirs et du sport, c'est-à-dire le département du gouvernement local qui détient les principales responsabilités en matière de culture.

Élaboré par le Secrétariat de la commission de la culture, ce document synthétise et analyse les évaluations réalisées par Bogotá, les compare aux éléments de la moyenne globale et suggère certains aspects qui mériteraient un suivi.



AUTO
EVALUATION



BILAN GÉNÉRAL

La ville de Bogotá obtient des notes élevées dans la majeure partie des engagements qui composent Culture 21 : Actions. Par exemple, et comme l'illustre le schéma 1, le panel global de septembre 2015 identifiait seulement un domaine thématique dans lequel les villes atteignait une note supérieure à 50/100 (à savoir « Patrimoine, diversité et créativité ») tandis que Bogotá obtient cette note dans six des neuf catégories examinées. Les trois engagements pour lesquels elle obtient une note inférieure à 50 sont « Culture et économie » [32], « Culture, équité et inclusion sociale » [45] et « Culture et environnement » [45].

Schéma 1 : Auto-évaluation de Bogotá et données du Panel Mondial 2015



Élaboration personnelle à partir des données fournies par le Secrétariat de district chargé de la culture, des loisirs et des sports de Bogotá et de la moyenne extraite du panel de 34 experts des différentes régions du monde.

Pour la majeure partie des axes thématiques, Bogotá a donc des notes élevées et se situe très nettement au-dessus de la moyenne globale. Les notes concernant les « Droits culturels » (75 par rapport à la moyenne globale de 35) et « Culture et éducation » (75, pour un 38 global) sont à souligner, ainsi que celles concernant la « Gouvernance culturelle » (67, bien au-dessus du 37 de moyenne globale) et « Patrimoine, diversité et créativité » (72, par rapport au 52 de la moyenne globale). Bogotá se trouve également au-dessus de la moyenne globale dans les domaines « Culture, planification urbaine et espace public », « Culture, information et savoir », « Culture, équité et inclusion sociale » et « Culture et environnement ».

Le seul engagement où la ville se trouve en-dessous de la moyenne globale est « Culture et économie », où elle obtient 32/100 par rapport à la note globale de 38/100.

Dans les sections suivantes, nous analyserons en détails les informations fournies par Bogotá au cours de l'exercice d'auto-évaluation pour chaque engagement de Culture 21 : Actions.



DROITS CULTURELS

Comme nous l'avons indiqué, il s'agit de l'un des engagements dans lequel Bogotá montre un point fort majeur : sur sept des dix actions examinées dans ce domaine, elle obtient des notes d'un « niveau bien développé » et pour les trois restantes, la ville se déclare « en développement »¹.

Parmi les principaux outils qui contribuent à la force de Bogotá en matière de droits culturels, se trouvent les nombreux documents stratégiques et fonctionnels concernant les politiques culturelles, qui intègrent une réflexion sur ces politiques. De même, il existe différents espaces de participation et de concertation pour la conception et la mise en œuvre des politiques, comme le Système du district de participation à la culture, aux arts et au patrimoine ou les Conseils locaux de la culture. De la même manière, des aspects tels que l'élaboration et la formulation de politiques liées aux populations vulnérables, selon une optique basée sur les droits et les libertés pourrait être considérée comme une bonne pratique et inspirer d'autres villes.

D'autre part, Bogotá identifie la nécessité de progresser dans des domaines tels que l'intégration de standards minimum de prestation de services culturels au sein de la planification stratégique, la mise en pratique d'instruments spécifiques d'intervention pour faire face aux obstacles détectés dans l'accès à la culture, l'intégration d'une perspective sur le genre dans les politiques culturelles publiques et le développement d'une vision intégrale dans l'ensemble de l'administration du district, pour une intervention publique destinée aux groupes vulnérables et autres thématiques prioritaires.

¹ Le Guide d'auto-évaluation de Culture 21 : Actions demande aux villes d'attribuer une note de 1 (l'action n'est pas développée ou à l'état très embryonnaire) à 9 (il existe un développement pour l'action) pour les 100 actions qui composent Culture 21 : Actions ; le guide propose également une description qui aide à les villes à se positionner. Pour chaque action, une note entre 1 et 3 correspond à un « niveau embryonnaire » ; entre 4 et 6 à un « niveau en développement » ; et entre 7 et 9, la ville se situe à un « niveau bien développé ».



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Ici aussi Bogotá obtient une note élevée, trois des actions examinées situant la ville à un « niveau en développement » face à une grande majorité de notes la situant à un « niveau bien développé ».

Parmi les principales institutions et mesures qui étayent la bonne note de Bogotá dans ce domaine : le Secrétariat du district chargé de la culture, des loisirs et du sport de Bogotá, entité chargée de la définition des politiques publiques dans le secteur ; un budget spécifique et respectueux des standards internationaux ; le réseau d'équipements culturels de proximité dans l'ensemble de la ville ; les nombreux événements et activités qui reflètent et promeuvent les expressions culturelles ; et les mécanismes et organismes de soutien au développement des arts et du patrimoine culturel, en particulier dans leur dimension tangible.

Parmi les aspects qui nécessiteraient davantage d'attention se trouve la nécessité d'un soutien à la recherche et à l'innovation dans la culture, la protection et la promotion de la diversité linguistique et la protection et la promotion du patrimoine culturel immatériel.

Les responsables du gouvernement local mettent en avant le programme « El Parquadero », développé par la Fondation Gilberto Alzate Avendaño (fondation municipale) qui pourrait constituer une bonne pratique dans ce domaine. Il s'agit d'un espace interdisciplinaire d'expérimentation, de projet, de documentation et de rencontres dans le cadre de différentes pratiques artistiques contemporaines, sous forme de laboratoire de formation, de production, de documentation, de matérialisation et d'accès à la création artistique.



CULTURE ET ÉDUCATION

Encore une fois, la note obtenue par Bogotá dans ce domaine est très élevée (75/100) dans son ensemble. Néanmoins, différents niveaux de développement se distinguent : huit des dix actions examinées ont une note équivalente à un « niveau bien développé », les deux restantes se répartissent entre un « niveau en développement » et un « niveau embryonnaire ».

Concrètement, Bogotá s'octroie une note basse pour l'action « les stratégies éducatives et de formation valorisent les ressources culturelles locales », en indiquant dans son rapport qu'il n'existe pas de stratégies de formation selon cette orientation. D'autre part, la ville considère qu'elle se trouve à un niveau moyen concernant l'action « il existe une offre locale d'éducation artistique (...) à tous les niveaux, accessibles au plus grand nombre » : les responsables municipaux soulignent l'existence du réseau des Centres locaux des arts pour l'enfance et la jeunesse (Centros Locales de Artes para la Niñez y la Juventud, CLAN) qui remplissent cette fonction dès le plus jeune âge. Les responsables confirment toutefois la nécessité de renforcer l'offre aux autres groupes de la population, avec une couverture qui doit s'étendre à toute la ville.

Dans tous les cas, Bogotá obtient d'assez bonnes notes dans la majeure partie des actions qui définissent la relation entre culture et éducation. Il est à souligner en particulier : l'intégration d'activités culturelles dans les centres publics d'éducation à travers les programmes de journée unique et petite enfance ; la concertation des intérêts et des actions entre les différents agents intervenant dans le domaine de l'éducation et la culture ; le développement d'une offre éducative par les institutions culturelles qui reçoivent un soutien public ; l'existence de mécanismes pour faciliter l'accès de la population à la création culturelle ; et l'offre publique et privée au niveau de troisième cycle universitaire en matière de gestion culturelle.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

À l'image de l'analyse réalisée par le panel global, l'engagement concernant la relation entre la culture et l'environnement obtient l'une des scores les plus faibles à Bogotá malgré la note obtenue de 45/100, qui se situe pourtant au-dessus de la moyenne globale de 30/100.

Bogotá s'octroie des notes correspondant à un « niveau en développement » (entre 4 et 6 sur un maximum de 9) dans neuf des dix actions examinées et une note de 3 (c'est-à-dire un « niveau embryonnaire ») pour la dixième action, à savoir : « il existe des instances ou des plateformes qui relient les organisations publiques, privées et de la société civile qui travaillent sur la relation entre les domaines culturel et environnemental ».

Cette situation intermédiaire dans la majorité des actions s'enracine dans l'existence de certaines actions significatives qui, pourtant, n'ont pas un caractère systémique ou qui doivent s'élargir pour aborder d'autres questions et parvenir aux différents groupes de population. Bogotá dispose de stratégies de protection de l'environnement, elle a inclus notamment la protection de l'eau dans son Plan de district concernant le développement, « Bogotá Humana » ; toutefois, une plus grande intégration des facteurs culturels aux stratégies environnementales s'avère nécessaire. Concernant les principaux documents de politique culturelle, seules les Bases de politique culturelle reconnaissent explicitement les connexions avec la durabilité environnementale.

Comme expérience remarquable, il faut mentionner l'attribution de bourses aux « Communautés créatives pour la gestion du risque et l'adaptation aux changements climatiques dans les territoires prioritaires ». Dans d'autres actions, on détecte la nécessité d'approfondir la réflexion et la concrétisation des activités. Ce domaine mériterait donc une attention particulière de la part des responsables du gouvernement local dans les prochaines années.



CULTURE ET ÉCONOMIE

Comme indiqué précédemment et tel que le signalait le rapport interne élaboré suite à la visite de Bogotá comme ville pilote de l'Agenda 21 de la culture en 2014, la relation entre la culture et l'économie est l'un des domaines que l'auto-évaluation a identifié comme parmi les plus faibles. La note obtenue par Bogotá (32/100) se situe en-dessous de la moyenne globale (38/100).

Plus précisément, les douze actions examinées situent Bogotá à un « niveau embryonnaire » dans six des actions, à un « niveau en développement » dans cinq et à un « niveau bien développé » pour la dernière : « les organisations d'entreprises locales, telles que les chambres de commerce, disposent de politiques et de programmes spécifiques dans le domaine de la culture ». En ce sens, les responsables municipaux suggèrent que la plateforme de soutien aux industries culturelles et créatives conçue par la Chambre de commerce de Bogotá peut constituer une bonne pratique pour les autres villes.

Parmi les principaux points faibles et déficiences détectés se trouve l'absence de stratégies de développement des entreprises culturelles et de soutien à l'emploi dans le secteur culturel. Il manque également des mécanismes de mesure permanente du rôle de la culture dans le développement économique local ; les difficultés de l'application effective de la législation en matière de droits d'auteurs, de droit du travail et de sécurité sociale pour les professionnels de la culture (aspects liés majoritairement aux responsabilités nationales) et la pénurie de mécanismes innovants et de collaboration entre le public et le privé pour le financement de la culture. Il existe toutefois des mécanismes de soutien aux métiers traditionnels et au développement du tourisme dans la ville, bien qu'en général on note l'absence d'une perspective intégrée des différentes politiques publiques et facteurs ayant une incidence dans ces domaines.

En conclusion de cet examen, le gouvernement local indique son intérêt à élaborer et mettre en œuvre des stratégies sur le long terme depuis le secteur public et en association avec le secteur privé et le secteur académique ainsi qu'avec le gouvernement national afin de renforcer l'esprit d'entreprise des agents culturels et des organisations culturelles de petite taille et informelles dans des domaines tels que l'accès au financement, l'utilisation des technologies, l'analyse de marchés ou l'exportation de biens et services culturels. Ce domaine pourra ainsi constituer également un secteur dans lequel Bogotá approfondira son travail dans les années à venir.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Bogotá obtient une note intermédiaire dans l'engagement concernant la relation entre la culture, l'équité et l'inclusion sociale (45/100), se situant dans tous les cas au-dessus de la moyenne globale (35/100). Derrière la moyenne obtenue par Bogotá se cache une disparité importante de notes : la ville se situe au « niveau embryonnaire » dans trois des douze actions examinées, à un « niveau en développement » dans cinq des actions et à un « niveau développé » dans les quatre restantes.

Selon l'analyse, les aspects requérant davantage d'attention ont à voir avec l'absence d'analyses régulières sur la relation entre le bien-être personnel, la santé et les pratiques culturelles, le manque de reconnaissance des facteurs culturels dans les stratégies locales de résolution des conflits et l'absence de programmes de soutien à la coopération intergénérationnelle.

Parmi les actions pour lesquelles Bogotá s'octroie une note moyenne : l'intégration des aspects culturels dans les stratégies locales de la sphère sociale (il existe certaines stratégies intégrales mais il reste à renforcer l'articulation entre administration et les habitants), la formation des professionnels du domaine social autour des aspects culturels (bien qu'il existe certaines actions significatives dans ce domaine), l'encouragement de la participation des femmes à la vie culturelle, l'implication d'organisations culturelles recevant un financement public dans les activités destinées aux populations vulnérables et aux zones défavorisées et le développement de la coopération entre les entités du secteur tertiaire qui réunissent la culture, l'équité et l'inclusion sociale.

Enfin, la ville obtient une note plus élevée sur des questions telles que l'identification des personnes ou des collectifs se trouvant en situation de vulnérabilité et de désavantage dans leur accès et leur participation culturels ; la disponibilité d'un cadre réglementaire et l'adoption de mesures pour favoriser l'accès à la culture des personnes en situation de handicap ; l'existence d'un programme « Jeunes et Citoyennetés », qui favorise l'innovation culturelle parmi les jeunes, y compris les jeunes en risque d'exclusion ; et la présence d'organisations de la société civile qui mènent des campagnes et des actions positives en lien avec la diversité culturelle, le dialogue interculturel et la lutte contre le racisme (en particulier envers la population afro-colombienne et indigène). Les responsables du gouvernement local font remarquer que le programme Jeunes et Citoyennetés serait une bonne pratique pouvant inspirer les autres villes.

Dans l'ensemble, cet engagement révèle l'existence de certains aspects qui pourraient exiger davantage d'attention de la part des responsables de Bogotá dans le futur. La ville réunit néanmoins des expériences très significatives dans ce domaine, qui pourraient en inspirer d'autres.



CULTURE, PLANIFICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Comme dans le cas antérieur, Bogotá obtient une note intermédiaire dans le domaine de la culture, planification urbaine et espace public (50/100), et se situe au-dessus de la moyenne globale (44/100). La moyenne ici atteinte est produit de la diversité des notes obtenues pour les douze actions qui constituent cet engagement, mais où prédomine dans tous les cas un «niveau en développement» (sept des douze actions).

Les responsables municipaux détectent des faiblesses surtout dans l'articulation entre les politiques culturelles et les politiques en matière de transports et de mobilité ainsi qu'en lien avec l'intégration de techniques traditionnelles et de critères culturels dans les normes architecturales de rénovation des édifices existants et la planification de nouvelles constructions.

Dans de nombreux autres domaines, il existe des initiatives majeures mais qui n'ont pas toujours un caractère structurel ou intégral : par exemple, des mesures de valorisation de l'impact des politiques urbaines ont été adoptées, mais il n'existe aucune méthodologie pouvant évaluer de façon cohérente leur impact culturel ; il existe un inventaire partiel du patrimoine culturel mais il manque des mécanismes et des stratégies de mise à jour permanente ; la notion de paysage culturel a été intégrée à certains domaines, comme dans les projets de l'Institut de district chargé du patrimoine culturel et du Musée de Bogotá, mais cela n'est pas assez représentatif de la ville.

Selon l'analyse effectuée, on retrouve parmi les aspects pour lesquels la ville démontre des points forts : l'usage de l'espace public pour l'interaction et la participation culturelles (à travers le programme des « Corredores Culturales » ou couloirs culturels, mené dans 12 zones de Bogotá), l'intégration de la culture au Plan de revitalisation du centre de la ville et l'existence d'un Plan-cadre d'équipements culturels (Plan Maestro de Equipamientos Culturales, PLAMEC).



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

La note obtenue dans ce domaine place Bogotá dans une position nettement au-dessus de la moyenne globale (52/100 par rapport à 43/100) ; ce qui reflète un engagement pour lequel la ville se trouve à un « niveau en développement » mais qui compte également certaines actions « bien développées ».

Parmi les points forts détectés se trouvent l'existence de réglementations au niveau national et du district qui garantissent l'accès transparent aux informations, le gouvernement en ligne et les droits de pétition ; et l'existence de mécanismes publics (comme l'Observatoire des cultures) et indépendants d'observation, recherche et analyse de la réalité culturelle. Les responsables locaux suggèrent également que des initiatives telles que la transformation du Canal Capital de la télévision publique, dédié à la défense des droits humains et à la culture de la paix et de la construction citoyennes pourraient constituer de bonnes pratiques.

Comme indiqué auparavant, dans la majeure partie des actions respectant cet engagement il existe des avancées mais qui n'atteignent pas le niveau d'excellence. Dans le cas de la législation existante en matière de libertés fondamentales (expression, opinion, information, etc.) il reste à garantir que la pratique soit universelle ; dans l'analyse de la relation entre processus culturels de base et innovation il reste à approfondir et intégrer de façon plus systématique ; dans le développement d'une politique de soutien à la coopération internationale pour les agents culturels, ceux-ci n'ont pour le moment à leur disposition que certains mécanismes ponctuels.

Le point le plus faible détecté dans ce domaine fait référence aux débats reliant la culture, l'information et savoir : en dépit de l'existence de certains événements académiques, l'opinion est qu'il manque un partage de la conception de la valeur de la culture comme bien commun et une plus grande cohérence entre les discours et les pratiques.

La ville souhaite approfondir par la suite l'adéquation des postes budgétaires à l'importance stratégique des processus d'information, communication et savoir et l'articulation et le renforcement des systèmes de mesure, suivi et évaluation du secteur.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Dans ce domaine, Bogotá obtient l'une de ses notes les plus élevées (67/100) et se situe clairement au-dessus de la moyenne générée par le panel global (37/10). En effet, ceci est cohérent avec le travail réalisé en matière de droits culturels et leur traduction en mécanismes et procédures de prises de décisions, de mise en œuvre et d'évaluation des politiques culturelles. Les onze actions composant cet engagement se répartissent entre le « niveau en développement » et le « niveau bien développé ». La ville obtient une note de 6 ou plus dans neuf des onze actions.

Les principaux points forts détectés dans ce domaine font référence à l'existence de documents qui relient l'Agenda 21 de la culture et les politiques culturelles locales (comme le Plan de culture sur douze ans 2012-2021) ; l'articulation de la participation citoyenne dans la planification culturelle à travers le Système du district concernant les arts, la culture et le patrimoine ; la transparence et la reddition des comptes de la part des entités et des institutions recevant des fonds publics.

Il existe également des mesures significatives, bien qu'à améliorer, concernant la concertation entre l'administration nationale et locale, le soutien à la professionnalisation des organisations culturelles de la société civile, la participation des habitants dans la gestion des installations, des programmes ou des événements culturels et la continuité de l'implication citoyenne aux processus de planification.

Encore une fois, l'expérience de Bogotá en matière de gouvernance culturelle mérite d'être considérée comme bonne pratique. Elle est également digne d'être l'objet de processus de transmission des connaissances et des méthodologies pour le bénéfice d'autres villes intéressées.



CONCLUSIONS

À partir de l'observation effectuée, nous pouvons tirer les conclusions suivantes:

- » La ville de Bogotá dispose d'une expérience significative dans la conception et la mise en œuvre de politiques culturelles liées au développement durable, qui la situent en général au-dessus de la moyenne des observations réalisées au niveau mondial.
- » Des éléments sont particulièrement pertinents et pourraient être transmis à d'autres villes dans le domaine des droits culturels, de la gouvernance culturelle, de la relation entre culture et éducation, de la relation entre culture, équité et inclusion sociale ou de la relation entre culture, planification urbaine et espace public.
- » Parmi les aspects qui nécessiteraient davantage d'attention dans le futur et pour lesquels Bogotá pourrait tirer bénéfice de l'exemple d'autres villes, nous retrouvons en particulier la relation entre culture et économie, ainsi que certains aspects de la relation entre culture, équité et inclusion sociale.



CONTACT

Pour en savoir plus sur cette analyse :



Secrétariat du District de la Culture, des Loisirs et des Sports de Bogotá

Carlos García

Sous-directeur de l'analyse sectorielle, de la population et locale

Email: carlos.garcia@scrd.gov.co



Comission Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net



BOGOTÁ
HUMANANA



BOGOTA
Ville leader 2015 • culture 21



culture 21
Agenda 21 de la culture



CGLU
Cités et Gouvernements
Locaux Unis



BOGOTA

Ville leader 2015 • culture 21



ALCALDÍA MAYOR
DE BOGOTÁ D.C.

BOGOTÁ
HUMANANA